Werbner Pnina and Basu Helen (ed.), *Embodying Charisma. Modernity, Locality and the Performance of Emotion in Sufi Cults*

London and New York, Routledge, 1998.
15 × 23 cm, 243 p.

Ce livre, édité conjointement par Pnina Werbner et Helen Basu, est formé de dix contributions qui portent sur différents aspects du soufisme en Inde, au Pakistan et au Bangladesh. La dernière contribution, signée par Charles Lindholm, est une approche comparatiste du soufisme charismatique en Asie du sud et au Moyen-Orient. Le livre, divisé en quatre parties, commence par une introduction conséquente rédigée par les deux éditrices du volume. La deuxième partie est consacrée à « Incarner le lieu », la troisième à « Exprimer l'émotion » et la quatrième à « Modernité et charisme ». La problématique centrale, sur laquelle convergent les contributions, est exprimée dans une question sise sur la quatrième de couverture : la modernité a-t-elle signifié la fin du soufisme en tant que pratique religieuse vivante ?

Cette interrogation mérite d'être posée : que reste-t-il de la pratique du soufisme dans ce monde musulman en proie à différentes formes de radicalismes ? L'ensemble des contributions apporte des réponses, certes diverses, mais qui témoignent toutes de la vitalité du soufisme, ainsi que de son enracinement dans la pratique religieuse du sous-continent. Parmi les contributions les plus intéressantes, il faut signaler celle de S.A.A. Saheb sur le festival des étendards qui a lieu dans le mausolée de Sahul Hamid Nagore Andavar, situé près de Tanjore dans le Tamil Nadu (sud-est de l'Inde). L'auteur voit dans ce culte des étendards un point de convergence essentiel entre la sacralité des hindous et celle des musulmans. Pour les hindous, les étendards sont les symboles de la prospérité du mausolée placé sous le royal patronage du roi de Tanjore. Pour les descendants du saint, qui gèrent l'établissement, les étendards constituent une représentation symbolique de 'Alî, qui est dans la tradition locale le neveu du prophète mort en héros au cours du *ğihād* (p. 62). On regrettera que l'auteur n'ait pas noté la ressemblance de ces processions avec celles de Moharram.

Pnina Werbner a le mérite de proposer une contribution sur un aspect trop peu connu du culte dans les mausolées soufis : l'offrande et le partage de nourriture sanctifiée par les dévots. Le cadre de ce repas commun est le *langar*. L'auteur cherche à mettre en relation le pèlerinage, l'échange sacré et le sacrifice perpétuel dans la loge d'un saint soufi au Pakistan. Pour elle, le *langar* (le terme est employé pour désigner la distribution communautaire de nourriture plutôt que le lieu où elle se produit) s'apparente à une forme de sacrifice perpétuel qui constitue un moment symbolique clé de l'échange métonymique qui se réalise pendant le pèlerinage au mausolée (p. 96). Il est remarquable qu'à cette occasion, ce sont les femmes appartenant aux plus hautes strates de la société musulmane du Panjab, des sayyids, qui préparent le repas, récurrent les plats, nettoient les ustensiles de cuisine. Elles accomplissent ce « service public » (*ḫidma*) par amour de Dieu, sachant qu'elles obtiendront en retour une récompense spirituelle (*ṯawāb*). Pnina Werbner est convaincue que ce service « sacrificiel » et ce repas pris en commun permettent de révéler la véritable nature humaniste et altruiste du soufisme.

La contribution de Charles Lindholm, qui clôt l'ouvrage, n'est pas la moins intéressante. L'auteur propose de rechercher pourquoi le soufisme charismatique a plus ou moins disparu au Moyen-Orient, alors qu'il demeure influent en Asie du sud. Notons que l'usage du terme « charisme » illustre bien le retour en force des théories de Max Weber dans l'orientalisme en général. Il est vrai que c'est un moyen commode de désigner les différentes formes d'immanence qui fleurissent dans le monde musulman. Pour Charles Lindholm, la perte d'influence du soufisme au Moyen-Orient provient de trois facteurs : l'ethos culturel égalitaire qui prévaut dans la région, l'apparition d'idées modernistes et le pouvoir très répressif de l'État central.

L'auteur signale que les chiites sont, avec les soufis, les seuls musulmans qui crurent au maintien du charisme après la mort de Prophète. Il ne mentionne cependant pas que les mouvements politiques chiites qui, précise-t-il, n'ont pas réussi à éviter deux écueils fatals : la rationalisation et la démystification. C'est oublier tout l'aspect rituel et mystique du chiisme charismatique, qui présente bien des similitudes avec le soufisme. Par ailleurs, une question aurait méritée d'être posée : certains phénomènes charismatiques n'ont-ils pas survécu, en se métamorphosant, à diverses formes de rationalisation ? On pense en particulier aux chiites imamites qui ont su marier l'autorité charismatique de l'imam et la modernisation des pratiques religieuses.

Après avoir rappelé que le statut attribué à certains « pôles » (*qutb*) était l'égal de celui attribué au Prophète, l'auteur mentionne cependant le cas des Khojahs disciples de l'Agha Khan. Charles Lindholm reconnaît qu'il n'est pas évident du tout que les organisations soufies charismatiques soient incapables de « s'ajuster » à la modernité (p. 216). Il en conclut que le mysticisme musulman ne nécessite pas obligatoirement le renoncement au monde. L'auteur en arrive à l'analyse des facteurs qui expliquent le succès, non démenti, du soufisme charismatique en Asie du sud. Il est convaincu que les réformateurs n'ont pas réussi à dominer le débat de la légitimité de telles pratiques, d'autant que de nombreux cheikhs étaient en même temps des ulémas. Cela dit, Lindholm considère que ce succès est temporaire du fait que l'Asie du sud est située sur la périphérie du foyer principal de l'islamité.

Reste le problème de la connexion de ce phénomène avec la situation politique et culturelle du Moyen-Orient et de l'Asie du sud. L'auteur souligne la difficulté intrinsèque

BCAI 17 (2001) Werbner Pnina and Basu Helen (ed.) : Embodying Charisma. Modernity, Locality and the Performance of Emotion in Sufi Cults, recensé par Michel Boivin
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

d'une approche comparative, accentuée encore par la très grande complexité de l'univers culturel sud-asiatique. En Asie du sud, le pouvoir colonial a laissé en place les sources traditionnelles d'autorité et les formes historiques d'organisation. Après les indépendances, les États sud-asiatiques se sont développés sous la forme de sociétés relativement ouvertes et démocratiques. Dans les pays où les musulmans sont minoritaires, l'auteur avance l'hypothèse que les confréries ont pu donner du sens à la vie des musulmans qui redoutaient, peu ou prou, la domination hindoue. Enfin, Lindholm revient sur la question de l'égalitarisme en incriminant les modèles culturels basés sur la hiérarchie qui prévalent dans l'environnement indien.

Michel Boivin
CNRS

BCAI 17 (2001) Werbner Pnina and Basu Helen (ed.) : Embodying Charisma. Modernity, Locality and the Performance of Emotion in Sufi Cults, recensé par Michel Boivin
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net